



Julien Corbel, assistant de français à Fribourg en Allemagne : « Nous retrouvons l'idée de liberté à la fois dans la manière d'enseigner de chaque professeur mais aussi dans le choix des sujets d'exposés. »

J'ai un intérêt prononcé pour l'allemand depuis que je suis très jeune. J'ai vécu un an en Allemagne entre ma première et ma terminale, et quand j'étais au lycée, j'étais en section européenne, c'est-à-dire que mes cours d'histoire étaient enseignés en allemand. Après le bac, j'ai fait des études de musique et me suis inscrit à l'université essentiellement pour rester en contact avec la langue allemande. Et au final, ça m'a beaucoup plu, donc j'ai continué les études d'allemand jusqu'au M2.

J'ai de très bons souvenirs de l'ambiance entre les étudiants mais entre les professeurs du département d'Études Germaniques. Si le site d'Asnières permettait aux étudiants des différentes promotions de bien se connaître, à Censier, il y a toujours des liens forts entre les différentes promotions, notamment grâce aux "Stammtische", mais aussi avec des étudiants des autres disciplines. Les voyages d'étude en master sont aussi de bons souvenirs. Étudier dans une bonne ambiance et de manière détendue, c'est très important. Nous retrouvons l'idée de liberté, à la fois dans la manière d'enseigner de chaque professeur mais aussi dans le choix des sujets d'exposés.

J'ai eu mon Master 2 en juin dernier, et cette année je suis assistant de français à Fribourg en Brisgau : cela ne fait pas longtemps que j'ai commencé, mais pour le moment cela me plaît énormément. Mon projet professionnel est encore à déterminer...

jog (janvier 2017)